

TE02-

ÉDITION

Déguster Un "Terre de vins" d'exception

Ce nouvel opus est encore une ode au bon vin. Ce nouveau numéro de Terre de vins nous propose encore de découvrir ceux qui ont l'amour du vin. Photos soignées, angles réfléchis et information ciselée. Vous apprendrez ainsi que sur les Iles de Lérins (en face de Cannes), on dit que le cépage Mourvèdre est le meilleur du monde. Surprenante encore cette interview de Jean-Pierre Rives. L'homme aux mains d'argent surnommé casque d'or du temps de sa splendeur rugbystique nous parle du Narbonnais Gérard Bertrand. En vente 6 € dans tous les kiosques.

**Savourer "Midi Gourmand"**

Le numéro 4 de *Midi Gourmand* présente les saveurs de la région. Pari



réussi. La Une est déjà un régal avec ces plantes et fleurs à déguster. Le lecteur aura la chance d'aller se balader

dans les cuisines de l'Audois Pierre Richard. Il nous parle de ses repas avec Carmet, Depardieu et Ventura. En vente 3,90 € dans tous les kiosques.

Découvrir Terres Catalanes

Elles sont belles, elles sont huit et ce sont les femmes d'exception de Terres Catalanes. A suivre aussi, les huiles d'olive mises au banc d'essai. En vente 7 € dans tous les kiosques.



L'ambiance d'ovalie danse sur le zinc de "Bebelle"

Forts des halles (1/4) | A Narbonne, l'ancien rugbyman Gilles Belzons a créé le rituel du lancer de viande, avec un porte-voix, un boucher et de l'adresse.

Attention, tout est dans la réception, qu'il ne faut pas rater. Dans le sachet rose, bien enroulé, un steak. Envoyé par René, le boucher. A l'autre bout, Gilles Belzons, alias *Bebelle*, incontournable figure des halles de Narbonne. Il lève le bras, saisit avec justesse la viande emmaillottée qui va finir sur le grill. Puis dans l'assiette d'un des clients de son bar. Accompagnée de frites maison et de salade. Le geste est devenu mythique.

Un rituel digne d'un spectacle que beaucoup viennent regarder. Pas commun, il faut dire. Surtout que chaque envoi alimentaire est précédé d'une commande au porte-voix. La marque de fabrique du maître des lieux. « René, tu me mettras deux magrets s'il te plaît. » Et que ça saute !

Le commerce a été son salut

Ça crie, ça chahute, et on se bouscule pour partager un bout de zinc. L'attente peut paraître longue quand on a faim. Or quand on a posé son postérieur sur l'un des tabourets, on oublie les minutes passées à patienter. La discussion s'engage avec le voisin. On se passe la bouteille d'eau et le pain. À la bonne franquette. *Bebelle* est content. Parce c'est ce qu'il souhaitait lorsqu'il a pris le commerce en 2003. De la mixité, du respect entre les gens. Comme dans le rugby, sport où il a excellé, en troisième ligne, comme pro au Racing club de Narbonne durant huit ans. C'est de là que lui vient le surnom de *Bebelle*. Celui que portait déjà son père, André, « un grand joueur de rugby à qui je n'arrive pas à la cheville ! » Celui tout destiné pour son fils, Paul, 17 ans, un bon, lui aussi, du ballon ovale.

C'est bien simple, si Gilles n'avait pas eu sa place aux halles, la vie aurait été morose. Fade. « Ça a été dur d'arrêter ma carrière de sportif », confie-t-il. Alors, il a recréé une ambiance, une « équipe », comme il appelle les siens. Familiale, de cœur, qui travaille avec lui. Sa sœur, ses potes, le boucher et le chevalin, le maraîcher à proximité. Tous évoluent dans son rythme effréné, celui qui lui « donne l'adrénaline comme quand je jouais ». C'est bien simple, quand il se prépare derrière son comptoir, il a la sensation d'être dans les vestiaires avant que l'arbitre ne siffle le début de la rencontre. La tension monte. « Il faut de la concentration, de l'organisation. » Comme sur le terrain. Le morceau de viande, c'est le ballon. Qui fend l'espace, sous les cris du flanker. Les yeux de Gilles brillent : « On lance, on réceptionne. Mais on ne plaque pas. » Elle est là toute la différence.

PATRICIA GUIPPONI
pguipponi@midilibre.com



■ L'adresse du sportif, troisième ligne. Tout l'art est dans le geste. Photos AUDREY MARTY

À LA LOUPE
De père en fils

Il s'appelle André Séguy. Comme son père. Il est boucher, comme ce dernier. Dans la famille, on exerce le métier de père en fils. Augustin Raynaud, le grand-père, tenait déjà un commerce dans les halles de Narbonne. Il a assisté à l'inauguration des lieux, dont on célèbre cette année les 110 ans. « Son père vendait la viande sur le marché de la place de l'Hôtel-de-Ville avant qu'on ne construise la bâtisse », confie André Séguy, qui peut s'enorgueillir d'être le plus ancien de la soixantaine de commerçants présents sept jours sur sept sur le site marchand narbonnais. Dans un an, il pliera boutique. « Je vais prétendre à la retraite. » Sans aucun reprenneur de sa filiation à l'horizon. « Mes trois filles, comme mes gendres, n'ont pas pris cette direction. »

**LE WEEK-END PROCHAIN**

La Marseillaise de Sète

Jamais fermées même durant la guerre

Avant l'ouverture des halles, en janvier 1901, les marchands se retrouvaient sur la place aux Herbes (hôtel de ville). L'insalubrité du lieu et la grande fréquentation des charrettes et des premières automobiles ont alors poussé à l'ouverture d'un site adapté au marché. Dès le début, les halles sont ouvertes sans discontinuer tous les matins. Elles ne fermeront même pas quand les guerres mondiales

feront rage, ni même en 1993 et 1994 quand on entreprend leur rénovation, qui se déroule par quart d'espaces pour ne pas pénaliser les commerçants. C'est un lieu de rencontre incontournable à Narbonne, l'âme en quelque sorte de la cité. Depuis 1977, une association de commerçants a été lancée. Elle s'est professionnalisée en 1998. **Ouvertes de 7 heures à 14 heures.** www.narbonne.halles.fr

24 HEURES D'ACTUALITÉ DANS LA RÉGION**Aude** Opération "3" dans la ville

Plus de trois ans après le drame des portes ouvertes qui, le 28 juin 2008 à Carcassonne, avait fait 17 blessés, le 3^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine organise le 1^{er} octobre sa première opération publique. Ce rendez-vous proposera des ateliers, sauts en parachute, démonstrations de matériel.

Aveyron Un village de marques en vue

Porté par le promoteur Michel Troupel, le projet de "Viaduc Village", un village des marques sur la commune de La Cavalerie, a reçu la semaine dernière un avis favorable de la Commission nationale d'aménagement commercial. Les premiers coups de pelle de ce "Viaduc Village" (37 à 40 marques, 12 M€ d'investissements) pourraient être donnés d'ici Noël.

**Lozère** Les députés lozériens, cible des syndicats agricoles FDSEA et JA

En Lozère, les syndicats agricoles maintiennent la pression. Leurs revendications n'ayant pas été satisfaites avant la date butoir fixée jeudi, la FDSEA et les JA continuent leur mobilisation. Dans la nuit de vendredi à hier, ils ont installé des banderoles aux permanences des deux députés lozériens, Pierre Morel à Marvejols et Francis Saint-Léger à Rieurtort-de-Randon, pour montrer leur

mécontentement. Pire, FDSEA et JA ont pris soin de taguer leur colère sur les vitrines des bureaux du parlementaire Pierre Morel à Marvejols (photo).

Pour rappel, les syndicats demandent notamment que les aides du fonds de calamité agricole qui ont été abaissées à 15 € par vache soient réévaluées au prix de 40 € comme initialement prévu.

Gard Centre pour pré-délinquants

Le Centre éducatif fermé (CEF) de Nîmes sera dès le 1^{er} décembre transformé en Etablissement de placement provisoire d'observation et d'orientation (EPPOO). Expérimenté pendant un an, ce lieu fermé accueillera des jeunes de 13 à 18 ans primo-délinquants pendant 10 jours « comme une réponse à un acte délictueux », écrit le député gardois Yvan Lachaud dans son rapport sur le traitement de la délinquance.

Gard Un mois sans téléphone

Privés de téléphone pendant près d'un mois à cause de deux accidents techniques, les habitants de Saint-Romans-de-Codières et leurs élus se sont mobilisés, signant une pétition, menaçant de faire la grève des factures. Une mobilisation gagnante : les lignes ont été rétablies en deux jours.

Hérault
3 600

Dimanche, ils étaient à Lodève. Bruno, reporter photographe, marche depuis le 5 avril avec César, un âne de randonnée qu'il a acheté sur le site internet leboncoin. En empruntant exclusivement les chemins de grande randonnée (GR) et en ne dépensant que 5 € par jour, ils effectuent un tour de la France de 3 600 km. Un voyage à voir sur la page Facebook "histoiredemarcher"

Hérault 1 600 invités pour un mariage fastueux

1 600 personnes étaient invitées au grand mariage d'Anaïs Marcou, à Villeneuve-lès-Maguelone. Des noces gitanes fastueuses avec un cortège de centaines de voitures, un char de plus de 3 mètres pour les mariés, un réalisateur pour filmer la cérémonie...

Lozère Bêtes de concours

Plus de 300 animaux de la race aubrac, représentant seize éleveurs lozériens, participent ce week-end au concours départemental de leur race à Aumont-Aubrac. Hier, des dizaines de champions ont été distingués par le jury. Aujourd'hui, défilé et remise de prix.